

Si l'on vous insulte pour le nom du Christ,
heureux êtes-vous,

Cette phrase extraite de la deuxième lecture, la lettre de Saint Pierre, m'a interpellée.

Comment Pierre peut-il nous faire cette proposition : nous réjouir d'être insulté, même si c'est au nom du Christ

La différence avec l'évangile de Jean a ensuite attiré mon attention. Jean nous parle de la gloire du Père et du Fils, c'est une vision beaucoup plus exaltante. Le risque, c'est d'idéaliser ce que ça veut dire d'être chrétien.

Alors cette phrase « si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous », a sonné comme un rappel à notre réalité concrète, existentielle, notre vie de tous les jours. Une mise en garde contre tout idéalisme.

Oui, être chrétien, à l'époque où Pierre écrit pour les premières communautés comme aujourd'hui nous expose à des difficultés. Je pense aux chrétiens d'Orient comme à ceux engagés en France dans des actions caritatives. Il ne s'agit pas de souffrir pour souffrir, encore moins de souffrir comme meurtrier ou malfaiteur.

Il s'agit de prendre le risque d'aller quelquefois à contre-courant du monde, inspirés par l'Esprit et par le Christ sans nous laisser décourager par les insultes que nous pouvons subir pour cela, sans chercher à les éviter.